

Les musiciens de jazz de renommée nationale originaires de Charleville-Mézières

Au commencement était **Kollektif**, formation réunie autour du saxophoniste **Dominique Tassot**¹ et du batteur **Philippe Charneux**².

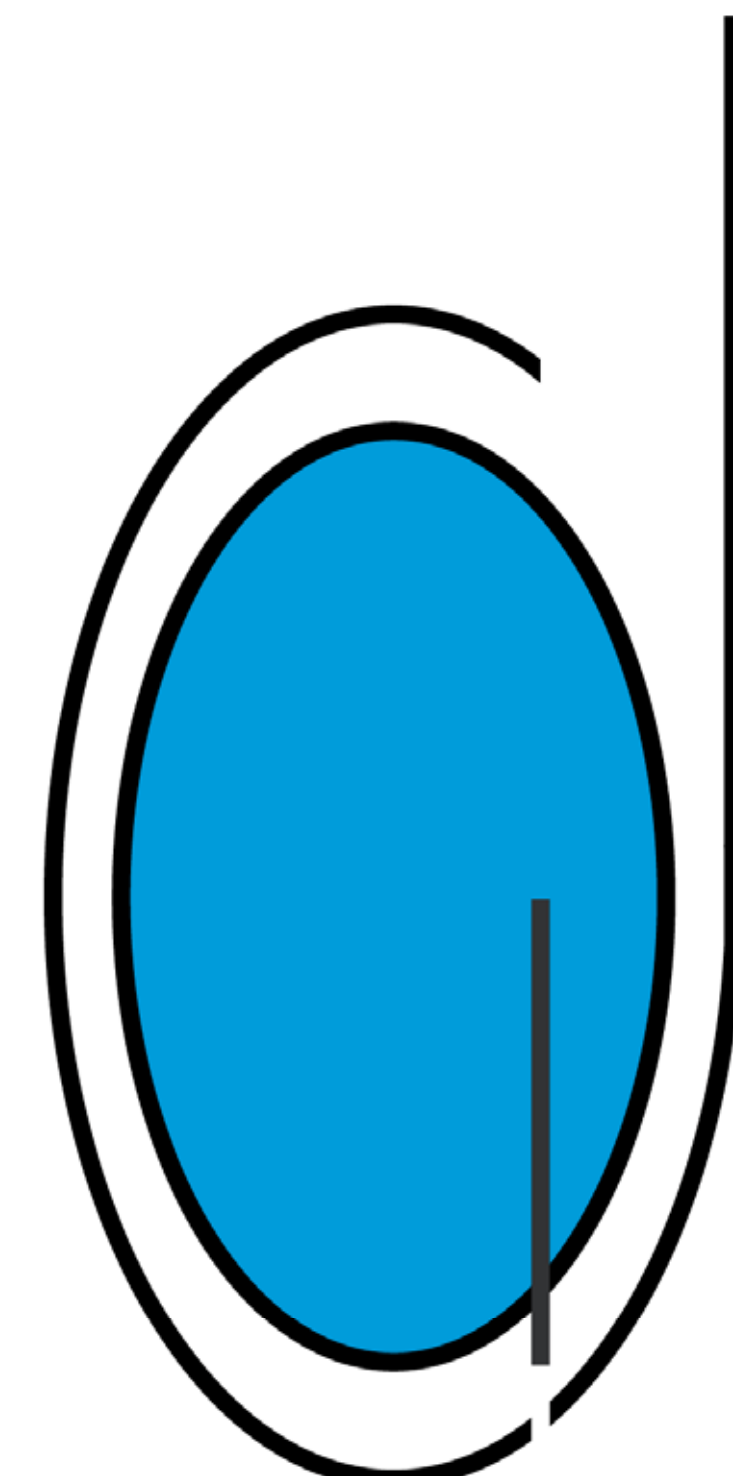
1976 : **Kollektif** fait la 1^{ère} partie d'un concert de **Yochk'o Seffer** organisé par **Ozone**, 1^{ère} association ardennaise à défendre les « musiques actuelles ».

1985 : **Zoom** rassemble déjà **Fabrice Martinez**, **Fred Escoffier**, **Arnaud Stachnick**³ et **Stéphane Bartelt**.

1986 : **Dominique Tassot** crée le **Big-Band de l'ENMD** : y ont joué **Médéric Collignon**, **Fabrice Martinez**, **Didier Maizières**, **Fred Escoffier**, **François Bonhomme**, **Stéphane Bartelt** et **Arnaud Stachnick**. Plus récemment, **Marcel Ebbers** y a joué de la trompette, puis de la contrebasse, parallèlement à ses nombreuses activités musicales.

1992 : **Someday** est dirigé en 1992 par le pianiste **Patrick Defossey**, avec **Fabrice Martinez**, **Dominique Tassot**, **Thierry Gazzoli**, **Arnaud Stachnick**, **Stéphane Bartelt** et **Jean Triboul**.

Le **Big-Band de l'ENMD**, qui a fêté ses 20 ans en 2006, bénéficie depuis **2003** des résidences de musiciens renommés invités par **Charleville Action Jazz** (**Sylvain Kassap**, **Jef Sicard**, **Pierre Vaiana** et actuellement **Nicolas Folmer**, co-directeur du Paris Jazz Big Band).



¹ *Dominique Tassot, actuellement professeur à l'ENMD, responsable du Département Jazz et Musiques du Monde, et membre du quatuor de saxophones SAX4.*

² *Philippe Charneux, depuis quelques années percussionniste à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, et toujours très actif dans le domaine du jazz.*

³ *Arnaud Stachnick actuellement percussionniste à l'Orchestre de chambre de Lausanne.*

Médéric Collignon

Cornet de poche, voix, effets, jouets et bugle

Né en **1970**, il étudie le solfège et la trompette à **Charleville-Mézières**, puis l'improvisation à **Nancy**. Il sort lauréat de sa promotion.

À partir de **1997**, **Médéric** se fait remarquer au sein de l'**Orchestre National de Jazz** dirigé par **Paolo Damiani** et joue dans le **Jazztet** de **Bertrand Strubert**, le **Méga Octet** d'**Andy Emler**, le **Sacre du Tympan** de **Fred Pallem**...

En **2002**, **Claude Barthélémy** fait appel à lui dans son second **ONJ**. **Médéric Collignon** impose son originalité tant au cornet, virevoltant d'un style à l'autre avec une aisance caméléonesque, qu'à la voix, qu'il déforme, amplifie, module à l'aide d'un appareillage d'effets électroniques, dont l'amplitude va du murmure jusqu'au cri strident. Sa polyvalence et l'étendue de son imagination, son ambition iconoclaste à dépasser les clivages de genres l'amènent à fréquenter de « grands aînés » du jazz français (**François Jeanneau**, **Claude Barthélémy**, **Michel Portal**, ...) et à essaimer son talent dans des groupes formés dans les squats et les lieux « alternatifs » de la capitale.

Élément essentiel du **Napoli's Walls** de **Louis Sclavis**, il est aussi l'une des têtes chercheuses du collectif **Slang** qui fait feu musical de tout bois. Son quartet, **Jus de Bocse**, remporte le prix Frank Ténot « **Révélation française de l'année** » aux **Victoires du Jazz 2007** pour sa relecture très personnelle du *Porgy and Bess*, adapté de Gershwin par Miles Davis. Un autre projet tient à cœur à **Médéric Collignon**, le septet **Septik**, revisitant la musique de « **Il était une fois la Révolution** ».

Médéric Collignon a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en mars **2009**, et a reçu le Django d'Or de la Création en décembre, après avoir été consacré « Musicien de l'année » en **2008**.

